

en toute occasion à éviter l'effusion du sang, ne fut pas difficile à régler les conditions de la paix. Dès qu'elles furent signées, on lui ouvrit les portes de la ville, et il y entra en triomphe. Eusèbe rendit alors de vives actions de grâces au chef des troupes auxiliaires, qui lui dit : " Toute cette armée que vous voyez vous doit aussi de la reconnaissance, car elle est toute entière composée d'âmes qui sont passées du purgatoire en paradis en vertu des messes que vous avez fait célébrer pour elles. Si vous persévérez dans cette charité pour les défunts, vous vous ferez par là autant de nouveaux défenseurs et protecteurs. "

Après ces paroles, toutes ces légions célestes disparurent, laissant Eusèbe pénétré de la plus douce consolation et plus que jamais décidé à faire offrir le saint sacrifice pour soulager et délivrer d'autres âmes du purgatoire. Il se rappelait sans doute l'exemple du grand capitaine Judas Machabée, qui, lui aussi, fut assisté dans ses batailles par des esprits célestes armés de pied en cap (I MACH. XI, 6-12) et qui envoya ensuite à Jérusalem une somme considérable afin qu'on offrit des sacrifices pour les défunts : *Duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium.* (IBID. XII, 43. )



## L'ARCHICONFRÉRIE

### de l'Agrégation du Très Saint Sacrement.

De l'esprit de l'Agrégation eucharistique

( Suite )



TOUT amour a un centre. L'enfant demeure dans l'amour de sa mère ; l'ami dans l'affection de son ami ; le soldat dans la gloire, le savant dans la science, l'avare dans ses trésors. Chacun a donc un centre de vie où il se repose et trouve son bonheur, où il concentre tous ses travaux comme toutes ses affections et ses désirs.

Mais quel sera le centre véritable du chrétien, et surtout de l'adorateur ?